

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 149 (2004)  
**Heft:** 5

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

SOMMAIRE

Mai 2004

	Pages
<b>Editorial</b>	
■ L'Armée XXI étranglée par les économies?	3
<b>Prospective</b>	
■ Vers des armées non linéaires (1)	6
<b>Tactique</b>	
■ L'art de la manœuvre	11
<b>Situation politico-militaire</b>	
■ La finance islamiste	17
<b>Armée étrangère</b>	
■ Stratégie de défense de la France	22
<b>Camouflage</b>	
■ L'exercice trilatéral «Mustafa»	28
<b>Dossier «Irak»</b>	
■ La logistique doit se protéger	33
<b>Histoire</b>	
■ Légions étrangères, Brigades internationales et Service étranger (2)	37
<b>Comptes rendus</b>	
■ Bunkers de Leo Fabrizio	40
■ Les grands empires de Philippe Richardot	41
■ Le temps des mutations	42
■ Die Berner Division	48
<b>Musées</b>	
■ Le «Canada Museum»	49
<b>Nouvelles brèves</b>	51
<b>Revue des revues</b>	55
<b>SSO: comité central</b>	I-II
<b>RMS-Défense Vaud</b>	III-VI

## L'Armée XXI étranglée par les économies?

Entre 1998 et 2007, les réductions des budgets militaires s'élèveront à 2,7 milliards de francs par rapport à la planification initiale, le programme d'allègement 2004 demeurant réservé. L'enveloppe prévue pour le lancement de l'Armée XXI se montait à 4,3 milliards de francs. Elle a passé en-dessous des 4 milliards. Ce cadre financier exige une réduction accélérée des dépenses d'exploitation et d'armement. Il a même fallu que le Don national suisse, dont le but est de soutenir les militaires qui connaissent des problèmes sociaux et financiers, joue au «sponsor» et verse 600 000 francs pour la cérémonie du 16 décembre 2003 marquant le passage de l'Armée 95 à l'Armée XXI.

Il faudra supprimer 2500 postes de travail d'ici 2010 (600 entre 2004 et 2005), réduire les réserves, liquider des bâtiments, des armes, des appareils et du matériel. Le catalogue des articles mis en vente, comme celui de Veillon, est impressionnant! Une partie importante des frais d'exploitation est générée par la logistique; au cours de ces prochaines années, la Base logistique de l'armée devra réaliser des économies de 30 à 40%, soit environ 200 millions par année. La trentaine d'exploitations de base, avec plus de six cents dépôts, devra être ramenée entre trois et cinq centres logistiques et deux à trois centres automobiles. Les localisations seront définies en automne 2004. Les contrats avec les cantons touchant aux arsenaux seront limités à une durée d'un ou deux ans, ceux qui lient la Confédération et les cantons de Fribourg, du Tessin, de Vaud, de Genève et du Valais doivent être renégociés. Samuel Schmid a indiqué que les réductions de

personnel toucheront également les infrastructures d'instruction (centres de recrutement, places d'armes et de tir, emplacements de commandement), les infrastructures d'engagement (exploitations d'aérodromes, installations de conduite et de transmission).

C'est dans ce contexte politico-financier qu'il faut situer l'étude classifiée du Groupe de la planification de l'armée qui a fait l'objet d'une fuite, une de plus! Le problème du secret est posé: comment un tel document a-t-il pu arriver dans les rédactions? A qui profite le «crime»?

Aujourd'hui, l'Armée XXI comprend 120 000 actifs, 20 000 recrues, 80 000 réservistes, environ 100 bataillons et 11 brigades. Il devrait y avoir en 2011 une armée à deux vitesses. Un noyau dur, comprenant 50 000 miliciens d'élite, 50 bataillons et 4 brigades, pourraient assurer la défense sectorielle, le contrôle à la frontière, la garde des